par Serge Fiorèse,
conseiller municipal

Alexis Pigeon (1811-1881) Maire de Saclay de 1840 à 1881

« Le 13 décembre 1881 une foule énorme était réunie dans la petite commune de Saclay ; des voitures s'y voyaient en grand nombre ; c'est que, de toutes parts, ceux qui l'avaient connu étaient accourus pour assister aux obsèques de Pigeon de Saclay, qui avait été pour beaucoup des assistants, un maître, pour tous, un ami... ».

En italique :
Extraits de la chronique nécrologique rédigée en 1812 par Victor Pigeon.

Entre crochets :
notes du rédacteur.

La famille

« Alexis Pigeon était issu d'une famille de cultivateurs qui ont tous fait partie de la Société d'agriculture de Seine-et-Oise [Société d'Agriculture dans la suite] ; notre aïeul, Jean-Marie Pigeon, a été un de ses fondateurs [Société créée le 26 novembre 1798].
Après de bonnes études au collège Henri IV, Alexis Pigeon rentra chez son père à la ferme de Trou-Moreau à Villepreux [Ferme du domaine royal de 148 ha, vendue le 28 janvier 1797 à J.M Revel - horloger-bijoutier à Paris - et en 1817, propriété de Jean Baptiste Pigeon, maire en 1827], pour s'initier à la pratique de la culture. Ses progrès furent si rapides, que son père ne craignit pas de l'établir, à l'âge de vingt-deux ans, à la ferme de Saclay, ... Prodigieusement actif, il ne pouvait longtemps rester dans la modeste exploitation de 150 hectares que son père avait louée pour lui. Deux ans après, lors de son mariage avec Céleste Thomassin, sa culture prit une grande extension, et il se trouva bientôt à la tête de 375 hectares.
Puis, beaucoup plus tard, il commença à se restreindre, pour revenir enfin à cultiver un domaine de 150 hectares dont il était devenu propriétaire, ayant ainsi consacré quarante-huit années de son existence à la culture ».

Les origines

Les origines de Alexis Pigeon se situeraient donc à Villepreux et sa famille se serait déplacée ensuite vers la ferme des Granges à Palaiseau.
Alexis Pigeon est né le 21 février 1811, à Palaiseau. Il s'installe à Saclay où son père a loué pour lui la ferme du Colombier. "Fortune faite", il achète la ferme et devient ainsi un des plus importants agriculteurs de Saclay.
Il se marie le 9 mai 1835, à Puiseux-Pontoise avec Cécile Célestine Thomassin. Alexis Pigeon et son épouse n'eurent qu'une fille Eugénie, qui épousa M. Gustave Rousselle, cultivateur et maire à Génicourt, près de Pontoise.

Les parents d'Alexis

Père : **François Joseph Pigeon** né le 7 septembre 1787 à Palaiseau, décédé accidentellement le 14 juin 1859 à Vichy, à l'âge de 71 ans. Inhumé à Versailles.
Mère : **Marie Alexis Hauducœur** née le 30 août 1787 à Saint-Germain-de-la-Grange.
Mariés le 11 décembre 1809 à Jouars-Pontchartrain et demeurant à Palaiseau.
Frère : **Adolphe Pigeon** né le 29 septembre 1816 à Saint-Aubin, cultivateur à Villepreux.
Décédé le 6 décembre 1899 à Neuilly. Marié à Julie Camille Marcille.

Inscription sur la tombe :
"Ici repose
Alexis PIGEON
Chevalier de la Légion d'Honneur
MAIRE DE SACLAY
Décédé le 11 décembre 1811
Dans sa 71e année
Aimé de tous comme celle
A côté de qui il repose
Bienfaiteur de cette commune
Qu'il administra pendant 40 ans
Il fut le soutien de sa famille
Et le conseiller de ses nombreux amis"

La famille Pigeon de Palaiseau

Grâce aux ouvrages [Recherches Historiques Sur Palaiseau et Biographie des Hommes Remarquables du département de Seine et Oise - 1832] nous avons plus de détails sur les 3 membres célèbres de la famille que Palaiseau compte, au XIXe siècle :

Jean Marie Pigeon, laboureur - époux de Marguerite Lasalle - né à Morainvilliers vers 1728. En 1756 il demeurait à Herbeville et en 1761 il est fermier des Granges à Palaiseau. En 1792, il était bourgeois et demeurait rue de Paris, décédé le 12 avril 1805.

Jean Marie Pigeon, fils du précédent, né à Herbeville, le 17 décembre 1756. Fermier des Granges, dont il devint propriétaire le 5 septembre 1807, juge de paix à Palaiseau en 1803, maire de Palaiseau du 14 août 1814 à 1830, Chevalier de la Légion d'honneur, mort à Palaiseau le 8 avril 1844. Marié en première noce le 27 juillet 1780, à Marcq Yvelines, avec Françoise Apolline Muret [1757-1787]. Marié en secondes noces avec Paule Victoire Charles Muret le 28 décembre 1789, à Palaiseau. Cultivateur, ancien président de la Société d'Agriculture dont était membre Tronchet le défenseur de Louis XVI, qu'il parvint à soustraire à une arrestation pendant son séjour à Palaiseau.

François Pigeon, fils du précédent, (et père d'Alexis), fermier des Granges, maire de Palaiseau de 1834 à 1848 et de 1853 à 1859, conseiller d'arrondissement, puis conseiller général du canton de Palaiseau, Chevalier de la Légion d'honneur.
Maire en 1835, 1836, 1839, 1842, 1843, 1844, 1847. Décédé en 1867.

Victor Pigeon, né à Palaiseau, le 18 juillet 1816, fils de François Pigeon et de Désirée Léchauguette, décédé en 1880 à Bourges (Cher). Il entra en 1836 à l'École polytechnique, et en 1838 à l'École d'application de Metz. Nommé sous-lieutenant d'artillerie, il donna sa démission en 1839, s'occupa spécialement de questions agricoles, et se mêla aux luttes de l'opposition libérale contre le ministère Guizot. Il est député de Seine-et-Oise de 1848 à 1851, siégeant avec les républicains modérés. Sous le Second Empire, il devient fournisseur de l'armée, obtenant le marché de la fourniture des farines pour l'armée d'Orient.

FAMILLE PIGEON

Relations familiales

Les Pigeon étaient très liés aux Thomassin, grands propriétaires à Puiseux Pontoise ainsi qu'aux Hauducœur.
- Dans les premiers jours de juin 1777, Charles-Théophile Thomassin épousa en secondes noces Mlle Élisabeth Hauducoeur. De leur mariage naquirent sept enfants, dont :
- Charles Thomassin, cultivateur à Ableiges. Deux de ses sept enfants épousèrent la carrière agricole. Le plus jeune, Casimir Thomassin, eut deux enfants : une fille et un fils, Charles Thomassin, qui succéda à Alexis Pigeon dans la ferme de Saclay.
- Victor-Bernard Thomassin, qui fut président de la Société d'Agriculture, eut quatre enfants dont Cécile Célestine, née le 30 avril 1818 et mariée à Alexis Pigeon le 9 mai 1835 à Puiseux-Pontoise.

Le frère d'Hélène Hauducœur laissa un fils et trois filles, Charles-Théophile Thomassin fut leur tuteur, il maria la troisième fille à Pigeon, cultivateur à Villepreux.

Maire de Saclay

Toutes ces qualités expliquent comment, sous les phases politiques les plus diverses, soit que l'action gouvernementale, soit que l'action communale prédomina, Alexis Pigeon est resté d'abord adjoint pendant l'existence de M. Joseph Constant Decauville, de la Martinière [maire de 1829 à 1840] ; puis, ensuite, maire de sa commune pendant quarante années.

Alexis Pigeon est nommé maire en 1840 et restera en poste jusqu'à son décès en 1881.

Depuis la Révolution les conseils municipaux sont en effet considérés comme les représentants de l'état dans les communes, et donc désignés par les préfets. Ils sont choisis parmi les habitants les plus riches (les plus imposés). Ils ne seront élus qu'après l'application de la loi du 5 avril 1884.

Sous le second empire les conseillers prononcent le serment suivant le jour de leur mise en place :

« Je jure obéissance à la Constitution et fidélité à l'Empereur. »

Longtemps conseiller d'arrondissement du canton de Palaiseau, il échoua lors des élections de 1878 ; il fallait pour la fonction à remplir un homme rompu aux affaires, ce fut un politique qui l'obtint.

En 1865 il est élu président de la Société d'Agriculture.

Pour montrer sa fidélité à l'empereur il conclut son discours lors de la séance du 15 juillet 1865 par ces mots : *« Ayons donc confiance dans l'avenir, ne perdons point courage. L'Empereur, si bon, si juste, qui sait si bien apprécier et juger les hommes et les choses et sauvegarder tous les intérêts, ne laissera pas péricliter notre belle industrie ; il connaît tout le dévouement des populations rurales, qui lui fournissent de braves et valeureux soldats ; il sait que l'agriculture est la mère nourricière de la France. »*

Guerre de 1870-71

En 1870, les armées prussiennes et leurs alliés envahissent le nord de la France. À partir du 17 septembre 1870, Paris est rapidement encerclée. L'encerclement se réalise par le Sud, par l'Ouest et par le Nord durant la journée du dimanche 18 septembre.

L'Empire allemand est proclamé à Versailles le 18 janvier 1871. Le 4 septembre 1870 voit la chute du Second Empire après sa création en 1852.

Le 18 septembre la 2e division de cavalerie (général-lieutenant comte de Stolberg-Wernigerode) prend la direction de Saclay. Saclay et Jouy-en-Josas qui sont occupés, principalement dans les grandes fermes (Orsigny, Viltain...) doivent cantonner 1800 soldats jusqu'en janvier 1871.

Les vexations et les réquisitions ne cessèrent même pas durant l'armistice, et le département de Seine-et-Oise ne fut délivré de l'occupation que le 12 mars 1871. Les pertes qu'il supporta s'élevèrent à la somme énorme de 146 500 930 Francs, la plus considérable après le département de la Seine.

En 1870, Saclay a été imposée par l'autorité prussienne d'une contribution de guerre d'un montant d'environ 24000 francs. Lors de la séance du conseil municipal, en date du 23 novembre 1871, il est fait état d'une somme de 105 550 francs accordée à la commune pour indemniser les dommages subis pendant l'invasion allemande, des dégradations ont été causées aux bâtiments communaux et particuliers. Une délibération du Conseil Municipal du 23 novembre 1871 fait état d'une occupation de l'école jusqu'au 12 mars 1871.

Guerre de 1870-71 (suite)

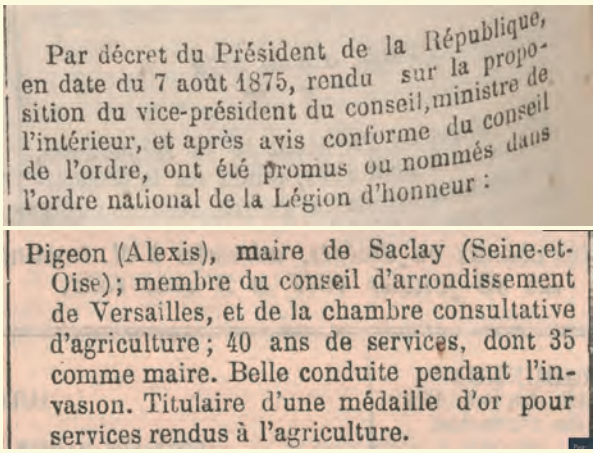
Un article paru dans les journaux locaux le 18 septembre 1870 nous donne un aperçu de l'occupation par les prussiens et des actions des personnalités pour éviter les problèmes :

« Quand l'approche [de Rambouillet] des Prussiens fut signalée, quatre officiers de la garde nationale allèrent en uniforme au-devant des arrivants pour parlementer avec eux, et demander que leur pays fût traité avec humanité... On leur déclara qu'ils étaient prisonniers, et qu'ils seraient... fusillés... et l'on se dirigea vers Saclay, ou l'on devait se prononcer définitivement sur leur sort... en attendant, on les écroua à la mairie, transformée en prison pour la circonstance... quarante-huit heures après leur arrivée, on les conduisit devant la maison de M. Pigeon, maire de Saclay, occupée alors par le général et leur dit que le général, préférant la clémence à la justice, leur faisait grâce et les rendait à la liberté... »

Chevalier de la Légion d'honneur

Par décret du Président de la République, en date du 7 août 1875, rendu sur la proposition du vice-président du conseil, ministre de l'Intérieur, et après avis conforme du conseil de l'Ordre : Alexis Pigeon a été nommé chevalier de la légion d'honneur.

« Belle conduite durant l'invasion ».


Par décret du Président de la République, en date du 7 août 1875, rendu sur la proposition du vice-président du conseil, ministre de l'intérieur, et après avis conforme du conseil de l'ordre, ont été promus ou nommés dans l'ordre national de la Légion d'honneur :

Pigeon (Alexis), maire de Saclay (Seine-et-Oise) ; membre du conseil d'arrondissement de Versailles, et de la chambre consultative d'agriculture ; 40 ans de services, dont 35 comme maire. Belle conduite pendant l'invasion. Titulaire d'une médaille d'or pour services rendus à l'agriculture.

Lien utile :

http://www.culture.gouv.fr/LH/LH180/PG/FRDAFAN83_OL2159006V007.htm

A propos de la lampe Pigeon

Une légende a couru dans Saclay, attribuant à Alexis Pigeon l'invention de la lampe Pigeon (lampe à pétrole, protégée contre les intempéries). En fait cette invention est due à Charles Joseph Pigeon (1838-1915) né au Mesnil-Lieubray, près de Rouen en Seine-Maritime. La lampe Pigeon est reconnaissable au dessin d'un pigeon posé sur un globe terrestre tenant en son bec une lampe, le premier brevet fut déposé en 1884.